



**17<sup>e</sup> FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU FILM**  
DE LA ROCHE-SUR-YON

## **DOSSIER PÉDAGOGIQUE**

**LYCEE**

**Niveau d'exploitation dès la seconde**



### **WITH HASAN IN GAZA**

Redécouvertes récemment, trois cassettes témoignent de la vie à Gaza en 2001. Kamal Aljafari propose une réflexion sur la mémoire, la perte et le passage du temps, faisant ressurgir un Gaza disparu et des vies effacées. Présenté à l'occasion de la venue du réalisateur, en tant que membre du Jury de la Compétition Nouvelles Vagues.

# LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 17<sup>ème</sup> édition aura lieu du 12 au 18 octobre 2026. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans.

D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques.

des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel·le·s, scolaires ainsi que le public.

Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.

## LE VISUEL



Cette photographie de Nick Fancher nous invite à franchir l'écran. Une lumière traverse l'image, se fragmente en nuances de couleurs et redessine les contours du réel. Entre ce qui est montré et ce qui est imaginé, il existe cet espace propre au cinéma.

Comme dans une salle obscure, tout commence par un faisceau de lumière. Et parfois, il suffit d'une image pour inventer une histoire entière.

Durant 7 jours, le public est invité à découvrir des films inédits, faire la rencontre de figures emblématiques du cinéma contemporain, et vivre un concert exceptionnel pour prolonger l'expérience bien au-delà de l'écran.

### Pistes de travail sur l'affiche

Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...

Décrire ce qu'on voit sur l'image.

Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...

# UN ROAD MOVIE

“Le road movie est un genre cinématographique dans lequel les personnages entreprennent un voyage, généralement en voiture ou en moto, qui devient une quête initiatique, une aventure ou une fuite. Ce genre met en avant le mouvement, l'exploration de paysages et l'évolution des protagonistes à travers leur périple.” \*

Cette définition entre en résonance avec certains aspects du documentaire “With Hasan in Gaza”. Le film met en scène deux protagonistes qui interagissent principalement dans l'espace clos d'une voiture, tout en se déplaçant d'un point A à un point B. L'histoire se construit à travers leurs échanges et les rencontres qu'ils font en chemin. Ce déplacement s'accompagne d'une quête plus intime : la recherche d'un ami de Kamal.

Traditionnellement, le road movie consiste à quitter un espace contraignant, franchir des frontières et tendre vers une forme de liberté. Ici, l'intérêt réside dans le contraste : le film montre à la fois la liberté relative de Kamal et Hasan, capables de filmer et de circuler dans Gaza, et l'enfermement des personnes qu'ils rencontrent. La quête de liberté ne concerne donc pas seulement un individu, mais prend une dimension collective, celle d'un peuple.

Le film se situe également à rebours des codes du genre. Là où le road movie est souvent associé à l'individualisme et à l'émancipation personnelle, Kamal Aljafari met en lumière l'emprisonnement — celui d'un ami, mais aussi d'un peuple — dans un espace pourtant ouvert comme Gaza. L'absence de musique, le refus d'effets spectaculaires et l'absence de conclusion nette marquent autant d'écarts avec les conventions du genre, contribuant à une approche qui ne réduit pas les Palestiniens à leur seule souffrance.

- Théâtres en dracénie : Le road movie



# FILMER POUR EXISTER

“Un hommage à Gaza et à son peuple, à tout ce qui a été effacé et qui me revient en mémoire dans ce moment crucial d'existence, ou de non-existence, palestinienne. C'est un film sur la catastrophe et la poésie qui résiste.”\*

C'est par cette formule que Kamal Aljafari définit son film. La notion d'existence traverse ainsi l'ensemble de l'œuvre, tant sur le fond que sur la forme. Le film lui-même se situe à la lisière entre présence et absence : tourné puis oublié pendant vingt-cinq ans, il n'a été redécouvert que récemment par son réalisateur. Durant tout ce temps, il existait sans véritablement exister.

Le revoir aujourd'hui, un quart de siècle plus tard, revient à faire surgir un monde disparu. Plus de 80 % de la bande de Gaza ayant été détruite, les rues, les bâtiments et les paysages filmés ne subsistent désormais que dans ces images.

Filmer, puis montrer ces images, c'est redonner une présence à celles et ceux dont on continue d'interroger le destin. Elles donnent à voir à la fois la beauté ordinaire de la vie quotidienne et la violence tout aussi ordinaire de l'occupation.

Être vu, c'est exister. Entre ces enfants qui interpellent le cinéaste pour apparaître à l'image et ceux qui, au contraire, refusent d'être filmés par crainte d'être reconnus, Kamal Aljafari souligne l'importance du geste filmique comme moyen de préserver l'existence d'un peuple.

Filmer pour le cinéma palestinien, c'est exister, c'est entrer en résistance et c'est personnifier un combat.

\*“With Hasan in Gaza, a conversation with Director Kamal Aljafari” - The Produced



# FILMER POUR TÉMOIGNER

Ce film agit comme une véritable capsule temporelle. Comme évoqué précédemment, les images peuvent parfois survivre à celles et ceux qu'elles représentent, acquérant ainsi une forte dimension mémorielle.

La puissance du film réside dans le dialogue qu'il instaure avec les images diffusées aujourd'hui à la télévision. Un écart vertigineux se creuse entre le moment du tournage et celui de la diffusion, et pourtant, ces images révèlent aussi combien l'histoire semble se répéter. Elles prennent alors une valeur d'archives, appliquée à des images pourtant intimes, personnelles, celles de Kamal Aljafari, traversées par l'interrogation du devenir des lieux, des objets et des personnes qu'elles montrent.

Pour se rapprocher au plus près de cette forme d'archive brute, le réalisateur choisit une grande sobriété : absence de montage, de musique, de voix off. Les images, présentées telles quelles, suffisent à porter la mémoire qu'elles contiennent.

Reste toutefois la question de leur pouvoir. Si elles conservent la trace d'un conflit et d'existences révolues, elles ne peuvent en elles-mêmes mettre fin à la violence. Leur force ne tient pas à une efficacité directe, mais à leur capacité à nous reconnecter à notre humanité. Le film maintient ainsi une forme de vie après la mort, en nous confrontant sans cesse à notre humanité : Où sont ces personnes aujourd'hui ? Que sont-elles devenues ? Sont-elles encore en vie ?



# INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

## **Biographie Kamal Aljafari**

Le cinéaste et artiste palestinien Kamal Aljafari est reconnu pour son approche singulière du cinéma. Il a étudié à l'Académie des arts médiatiques de Cologne et a enseigné à la New School de New York ainsi qu'à la Deutsche Film- und Fernsehakademie de Berlin. Il a bénéficié d'une bourse Radcliffe à l'université d'Harvard et, plus récemment, d'une résidence au Columbia Institute for Ideas and Imagination à Paris (2024-2025). Depuis septembre 2025, il est en résidence à l'Académie des beaux-arts x Cité internationale des arts à Paris. Son installation « The Camera of the Dispossessed » a été présentée à la 35e Biennale de São Paulo en 2023. Il a grandi dans un contexte marqué par l'occupation israélienne et l'exil, ce qui a profondément influencé son approche cinématographique. Les films d'Aljafari s'intéressent à la vie quotidienne des Palestiniens, souvent en dehors des grands récits politiques, et tentent de capter l'essence des expériences humaines dans un contexte de guerre, de perte et de déplacements forcés.

Son travail est souvent caractérisé par une utilisation d'images d'archives qu'il réactive et réinterprète pour interroger l'histoire, la mémoire et les récits officiels saisis dans une esthétique du temps long, du silence et des non-dits, qui éclairent des réalités trop souvent ignorées.

## **À propos du film**

"With Hasan in Gaza" (2025), a été présentée en première dans la compétition internationale du Festival du film de Locarno, où elle a reçu le label Europa Cinemas. Le film a également obtenu les principaux prix à DMZ Docs, au Festival international du film documentaire de Yamagata, au CINEMED et au Festival dei Popoli, et figure actuellement dans la présélection de l'Académie européenne du cinéma.

# POUR ALLER PLUS LOIN...

## Pistes de discussions

- Comment le cinéma palestinien raconte-t-il la guerre ?
- Le cinéma peut-il mettre fin à des conflits ?
- Qu'est ce qu'un road movie ? Histoire et évolution.

## Ressources

- Palestine, la révolution au bout de la caméra - Raphaël Eussac.

<https://www.revolutionpermanente.fr/Palestine-la-revolution-au-bout-de-la-camera>

- Faire des films en Palestine.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-a-suivre/faire-des-films-en-palestine-8261130>

- Palestine, une histoire - documentaire France Télévision.

<https://www.france.tv/france-5/palestine-une-histoire/>

- CulturesMonde en direct de Jérusalem - Cinémas israéliens et palestiniens : écrans politiques.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/culturesmonde/culturesmonde-en-direct-de-jerusalem-2-5-cinemas-israeliens-et-palestiniens-ecrans-politiques-2806100>

## Fiche technique

**Titre :** With Hasan in Gaza

**De** Kamal Aljafari

**Pays :** Palestine, Allemagne, France

**Durée :** 1h41

**Année de production :** 2026

**Langues :** Arabe

**Production :** Kamal Aljafari Productions

## **CONTACT**

### **JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES**

|                  |                                                                                |
|------------------|--------------------------------------------------------------------------------|
| HELENE HOËL      | <a href="mailto:hhoel@fif-85.com">hhoel@fif-85.com</a>                         |
| LISA BERTRAND    | <a href="mailto:lbertrand@fif-85.com">lbertrand@fif-85.com</a>                 |
| NATHALIE CARUDEL | <a href="mailto:ncarudel@cinema-concorde.com">ncarudel@cinema-concorde.com</a> |

|                |                                                    |
|----------------|----------------------------------------------------|
| 02 51 36 21 56 | <a href="http://www.fif-85.com">www.fif-85.com</a> |
|----------------|----------------------------------------------------|

Conception du dossier pédagogique :  
Lisa Bertrand